



La maison au 9 rue de Wolschwiller, au fond, date de 1562.



La maison au n° 1 de la rue de Kiffis (de couleur orange) été édifée en 1560.



Les deux maisons accolées des 28 et 32 de la rue de Kiffis ont construites en 1547.

LUTTER Patrimoine architectural

# Creuser de nouvelles pistes

Dater le bois pour connaître l'année de construction des maisons en pierre de Lutter, ceci pour mieux saisir l'évolution urbanistique et sociétale du village, c'est le souhait des habitants, qui ont reçu le renfort d'experts européens.

Juché sur une chaise, Burghart Schmidt, un expert en dendrochronologie, maintient fermement sa perceuse pour extraire une carotte parfaite de la poutre en sapin du salon de cette maison lutteroise. Professeur à l'université de Cologne en Allemagne, il a d'abord soigneusement choisi la poutre pour réaliser cette opération, « une poutre pas trop fendillée, issue d'un arbre qui a bien grandi pour que les cernes de croissance soient représentatifs ». Il a traversé le bois de biais, de l'aubier jus- qu'au cœur. « J'ai eu la chance de tomber pile sur le centre et même de le dépasser », sourit l'expert en montrant un fin cylindre, long d'une trentaine de cm.



Le village compte plus d'une vingtaine de maisons en pierre : celle du 1 rue de l'Église est l'une des cinq qui vont être datées par dendrochronologie par l'équipe de chercheurs allemands.

PHOTOS DNA

En observant la carotte de sondage, il indique que l'arbre « avait entre 80 et 100 ans lorsqu'il a été coupé » et montre la taille que devait avoir le tronc. Mais, il reste maintenant à mesurer en laboratoire les anneaux de croissance pour déterminer à quelle période exactement l'arbre a vécu et donc la date de construction de la maison. « Nous avons enre-

gistré des données sur toutes les successions de cernes de bois des siècles passés, précisément identifiées dans le temps, il faut maintenant qu'on les compare avec celles des carottes », explique encore le dendrochronologue, qui dans cette maison du 1 rue de l'Église, a également extrait un second cylindre d'une poutre en chêne de

la cave. **Une visite durant le congrès annuel 2014**

Burghart Schmidt fait partie d'un groupe de chercheurs membres du Arbeitskreis für Hausforschung (Cercle de recherches sur la maison) présidé par le Pr. Michael Goer, également directeur du Landesdenkmalamt (Conservation des monuments historiques) du Bade-Wurtemberg qui a décidé de se pencher sur l'histoire des maisons en pierre datant des XVI et XVII<sup>e</sup> siècles à Lutter. L'association allemande prévoit d'organiser son congrès annuel fin septembre 2014 à Bâle et a programmé comme sortie sur le terrain une visite à Lut-

ter ! « Le village est connu pour posséder une des plus importantes concentrations de maisons de cette époque, soit plus d'une vingtaine. Il est donc possible de mener une étude approfondie non pas sur des maisons isolées mais sur la totalité d'un village, ce qui permet de saisir l'organisation de la société locale, ses rapports avec l'environnement, les réseaux d'échanges auxquels elle participait », explique de son côté Marc Grodwohl, spécialiste de l'habitat rural, à l'origine de la venue des experts allemands. Il y a quelques jours, ceux-ci ont réalisé au total cinq expertises dendrochronologiques à Lutter financées par le Landesdenk-



Burghart Schmidt forer une poutre en chêne dans la cave.



La carotte réalisée dans une poutre en sapin du salon : l'expert montre la taille approximative de l'arbre au moment de sa coupe.

malamt du Bade-Wurtemberg. Marc Grodwohl a repris dans ce village du Jura alsacien un travail entrepris il y a près de quatre décennies par l'association Maisons paysannes d'Alsace avec la restauration du « tribunal » (1542). Aujourd'hui, c'est avec le concours de l'association « Lutter en découverte » (LED), présidée par Christine Verry, et en partenariat avec la municipalité, qu'il se poursuit. La commune a pris en charge les trois premières expertises dendrochronologiques jamais réalisées (pour un coût d'environ 3000 €) qui ont permis de dater la construction des maisons au 28 et 32 rue de Kiffis (1547), au 1 rue de Kiffis (1560) et au 9 rue de Wolschwiller (1562). Les bénévoles de LED ont réalisé un important travail de relevé de données sur 21 maisons

en pierre (dessins, descriptions, photographies, mesures et réalisation de plans à l'échelle 1/50<sup>e</sup>). « Ce travail représente au moins 15 000 € en équivalent d'heures de travail fournies », souligne Marc Grodwohl qui, pour sa part, a retranscrit et traduit tous les résultats dans un catalogue. Dans la maison du 1 rue de l'Église auscultée par les experts allemands ce matin-là, le spécialiste alsacien explique : « on a constaté que la charpente de toit est la même qu'au château de Hagenthal-le-Bas qui date de 1542. Les propriétaires ont eu accès à un niveau supérieur de technicité. Cette charpente n'a rien à voir avec celle de maisons contemporaines juste à côté. Il est intéressant d'étudier les raisons de ces différences ». ■

NOËLLE BLIND-GANDER



« Il s'agit de regarder le village avec des yeux nouveaux, de comprendre ce qui a suscité le développement des constructions à cette époque et pourquoi tout est ensuite resté figé dans le temps. »

PHOTO DNA

CHRISTINE VERRY, PRÉSIDENTE DE LED

## EXPERTS ET CHERCHEURS ALLEMANDS ET SUISSES



Autour du maire, concentration d'experts et de chercheurs autour de la table de la mairie de Lutter. PHOTO DNA

Autour de la table du conseil municipal se sont retrouvés les experts allemands et suisses qui vont se pencher sur l'histoire du patrimoine architectural de Lutter : à droite, le Pr. Michael Goer, président du Arbeitskreis für Hausforschung (lunettes), suivi de Dr

Klaus Freckmann, ancien directeur du Musée de plein air de Bas-Sobenheim, Burghart Schmidt, dendrochronologue colonais, Christine Verry, présidente de Lutter en découverte, François Hengy, vice-président ; à gauche (visibles), Marc Grodwohl, le Dr Benno Furrer, (Schweizerische Bauernhaus-

forschung de Bâle), une journaliste et Martin Möhle, (Basler Denkmalpflege). Kaspar Egli, professeur d'université de Metzzerlen, a proposé pour sa part, de s'occuper des recherches aux archives de Bâle, Lutter faisant partie à l'époque de construction des maisons de l'évêché de Bâle.



PHOTO DNA

« Nous sommes très heureux de l'intérêt que vous nous portez et qui nous fera connaître internationalement. »

RÉMY HALM, MAIRE